



HAL
open science

Le Livre de l'amour infini. Vie d'Apollonios, homme et dieu

Valentin Decloquement

► **To cite this version:**

Valentin Decloquement. Le Livre de l'amour infini. Vie d'Apollonios, homme et dieu. Actualités des études anciennes, 2024, 10.58079/w807 . hal-04633337

HAL Id: hal-04633337

<https://hal.science/hal-04633337>

Submitted on 4 Jul 2024

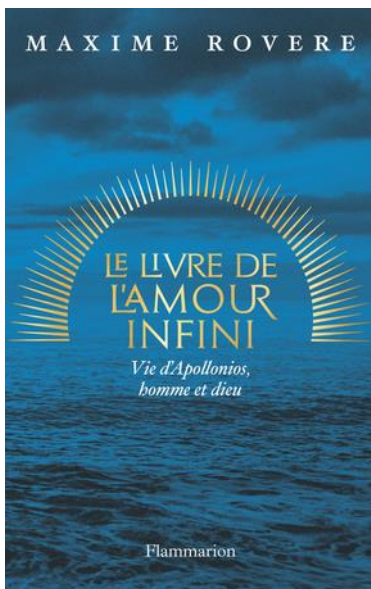
HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Le Livre de l'amour infini. Vie d'Apollonios, homme et dieu

Rovere (M.), *Le Livre de l'amour infini. Vie d'Apollonios, homme et dieu.* – Paris : Flammarion, 2024. – 522p. – ISBN : 9782081459878



« Ah tiens ? Encore un livre sur Apollonios de Tyane. Ça n'arrête pas, en ce moment. » Voilà le genre de phrase que l'on ne dirait pas... ou plutôt, que l'on ne s'attendrait pas à pouvoir dire sérieusement. Quelques mois après la parution de ma traduction française du texte grec de la *Vie d'Apollonios de Tyane* par Philostrate, Maxime Rovere dépoussière, à sa manière, cette figure qui a défrayé la chronique à plusieurs reprises par le passé.

C'est en postface que Maxime Rovere explicite son projet. Il emprunte aux archéologues la technique de l'anastylose. Celle-ci consiste à remettre debout un monument en rassem-

blant des fragments de pierre épars, dans une démarche hybride qui exige à la fois rigueur scientifique et créativité artistique. À l'image de l'archéologue qui rassemble méthodiquement les morceaux d'une statue et déploie son inventivité pour combler les parties manquantes, Maxime Rovere redresse celle d'Apollonios en comblant les lacunes narratives et philosophiques laissées par les sources anciennes.

Pour cause, la statue d'Apollonios de Tyane est brisée depuis près de 2000 ans. Cette figure mystérieuse du I^{er} siècle a été présentée comme un sorcier, comme un faiseur de miracles, comme une sorte de gourou, par les quelques rares auteurs qui daignent le mentionner... jusqu'à ce qu'intervienne un sophiste athénien du nom de Philostrate, qui a mis à l'écrit la vie d'Apollonios dans les années 210-220. Le but de ce dernier ? redorer

le blason de son héros, en le dépeignant comme un philosophe grec qui suit les doctrines de Pythagore, qui participe à la vie politique de l'Empire romain et qui mène un voyage initiatique jusqu'en Inde, où il rencontre les Brahmanes. Comme tout pythagoricien qui se respecte, l'Apollonios de Philostrate adhère à l'idée que les âmes sont immortelles. La vie porteuse d'une âme est sacrée : le sage, homme divin, doit se garder de toucher à tout produit animal. C'est ce lointain ancêtre du véganisme que nous redécouvrons dans *Le Livre de l'amour infini*, qui porte bien son sous-titre : *Vie d'Apollonios, homme et dieu*.

Bien que le récit de Philostrate s'étale sur huit longs livres, de très nombreux silences n'attendaient qu'à être comblés. Ainsi, des figures comme Sénèque ou Pline l'Ancien y brillent par leur absence. Elles refont surface dans la version de Maxime Rovere, qui s'est appuyé sur l'historien latin Tacite pour reconstituer l'ambiance intellectuelle et politique du I^{er} siècle. De nombreux dialogues philosophiques ponctuent le récit, mettant en scène des débats entre différentes écoles de pensée. De nouveaux personnages voient également le jour sous la plume de Maxime Rovere, en particulier des figures de femme absentes du monde exclusivement masculin qu'est celui de Philostrate. Parmi ses disciples, l'Apollonios de Maxime Rovere accueille Aspasia, qui porte le même nom que l'intellectuelle de l'Athènes classique.

Mais c'est d'abord dans la forme narrative que ces silences se combleront. Le texte de Philostrate est écrit du point de vue d'un narrateur externe, qui dit avoir eu accès aux *Mémoires* d'un certain Damis, compagnon d'Apollonios. Le récit de Maxime Rovere se déploie du point de vue de Damis lui-même, à la première personne : il nous donne à lire directement le contenu de ces *Mémoires*, adressés à un autre personnage féminin appelée Cora. Dans ce processus, l'auteur offre au personnage une profondeur qui se démarque de la version de Philostrate : chez ce dernier, Damis fait d'abord figure de semi-barbare qui accompagne partout son maître et gère l'intendance du voyage sans toujours comprendre ses intentions. Maxime Rovere lui invente une histoire d'amour inassouvie avec une certaine Psyché, dont le nom se prête à une lecture allégorique, non sans faire écho à la célèbre histoire d'amour racontée par le romancier latin Apulée. La remise sur pied d'Apollonios s'accompagne également d'une forme de rationalisation. Dès que l'on s'éloigne de la Méditerranée, Philostrate donne au périple d'Apollonios des allures de voyage au pays des merveilles. Licornes et dragons peuplent une Inde fantasmée où les Brahmanes s'entourent de prodiges – notamment des ustensiles « robotiques » capables de se déplacer tout seuls, à l'image des automates fabriqués par

le dieu Héphaïstos dans l'*Illiade* d'Homère. L'Apollonios de Maxime Rovere ne se confronte à rien de tel. À la place, il rencontre des philosophes bouddhistes, notamment dame Naṃdā, dont l'auteur reconstitue minutieusement la pensée à partir de textes indiens mais aussi de ses propres voyages (comme il le dit dans la postface).

Enfin, dans sa démarche d'archéologue, Maxime Rovere a dû déblayer d'autres strates que les aléas de l'Histoire ont déposées sur texte de Philostrate. Ce dernier doit sa renommée à sa ressemblance notamment avec les Évangiles : après tout, on nous parle d'un homme divin, d'un guérisseur, d'un exorciste... Aux IV^e-V^e siècles, certains Pères de l'Église, dont l'auteur grec Eusèbe de Césarée, ont vu dans cet Apollonios un dangereux rival du Christ dont il fallait à tout prix renverser l'icône. Ces débats ont de nouveau fait rage à partir de la Renaissance, jusqu'à alimenter les polémiques anticléricales des philosophes des Lumières. Il reste aujourd'hui très difficile de ne pas lire le récit de Philostrate au prisme de cette tradition. Maxime Rovere parvient habilement à la dépasser sans en faire table rase. Et sur ce point sensible, il reste fidèle à la technique de l'anastylose, car le christianisme est l'une de ces lacunes de la *Vie d'Apollonios* qui méritait d'être comblée. Face au silence de Philostrate sur le sujet, le lecteur d'aujourd'hui se questionne : à quoi aurait pu ressembler une rencontre entre Apollonios de Tyane et les tout premiers représentants du christianisme ? C'est dans *Le Livre de l'amour infini* qu'on trouvera une réponse.

Bien loin de se résumer à une fiction historique, *Le Livre de l'amour infini* est un roman philosophique au sens plein du terme. Roman, parce qu'il obéit à certains standards de la prose contemporaine : il est bien plus lisible que le récit de Philostrate (et que ma traduction). Philosophique, parce qu'il explore un modèle alternatif de spiritualité qui, contrairement au christianisme antique, ne s'est jamais organisé autour d'une Église. Il offre des réponses contemporaines à une question qui s'est posée il y a 2000 ans : qu'est-ce qu'être divin, finalement ? Cette œuvre, unique tant par sa forme que par la démarche qui la sous-tend, est à même de satisfaire bien des esprits curieux : amateurs et amatrices d'Histoire, de philosophie, d'ésotérisme, de figures oubliées ou de récits de voyage... quelles que soient vos attentes, vous y trouverez votre compte.

Valentin Decloquement

**Maître de conférences en langue et littérature grecques – Université Lumière
Lyon 2 – Laboratoire HiSoMA (UMR 5189)**

Citer cette article : Valentin Decloquement (2024, 15 avril). Le Livre de l'amour infini. Vie d'Apollonios, homme et dieu. *Actualités des études anciennes*. <https://doi.org/10.58079/w807>

Actualités des études anciennes est un carnet de recherches autour de la Revue centenaire des études anciennes. Il rassemble entre autre des actualités scientifiques et littéraires se rapportant principalement à l'antiquité gréco-romaine. En effet, il s'agit d'un site de valorisation scientifique permettant au plus grand nombre d'avoir accès à l'actualité des études anciennes.